

L'article 52 du Règlement

Il serait également souhaitable d'imposer un moratoire, peut-être pour une durée indéterminée ou même indéterminée, sur les travaux d'exploration au large des côtes dans le détroit d'Hécate et l'Entrée Dixon pour des raisons bien connues qu'on ne peut vous expliquer faute de temps.

Il serait souhaitable aussi d'imposer un moratoire d'une durée indéterminée sur le trafic des pétroliers dans Lancaster Sound et le Passage du Nord-ouest. Un tel accident pourrait aussi bien se produire ici un jour. Nous ne voulons pas que l'environnement fragile de l'Arctique soit endommagé par le mouvement des pétroliers à ces endroits. Nous devons profiter de cette occasion pour adopter les mesures qui s'imposent, à la lumière des pressions énormes et intenses qu'exerce l'opinion publique.

Enfin, comme d'autres avant moi l'ont fait remarquer, il y aurait peut-être lieu de se demander si le moment n'est pas venu de discuter de notre politique énergétique à long terme et de trouver des moyens de mieux exploiter nos ressources pétrolières globalement, en commençant en Amérique du Nord, et de trouver aussi de moyens de mettre au point des sources d'énergie de remplacement pour éviter d'être tributaires du pétrole qui est acheminé depuis le nord jusqu'aux marchés du sud.

Je vois que mon temps de parole est écoulé. J'aimerais terminer sur ces mots. Comme le dit le proverbe, il vaut mieux prévenir que guérir. Je suis certain que le ministre de l'Environnement aimerait avoir les ressources financières nécessaires pour éviter que pareils désastres ne se produisent sur la côte ouest du Canada. Il serait souhaitable que le gouvernement adoptent des mesures préventives pour parer à toute éventualité. Nous attendons avec impatience de connaître le contenu du Budget et de voir s'il fournira au ministre les ressources dont il a besoin. S'il obtient les ressources nécessaires, nous l'appuyons dans ses initiatives et nous applaudirons à ses efforts. Si on ne lui fournit pas les ressources nécessaires, nous saurons que tout ce que disent les Conservateurs au sujet de l'environnement n'est que pure rhétorique.

Des voix: Bravo!

• (0020)

Mme Lynn Hunter (Saanich-Les-Îles-du-Golfe): Monsieur le Président, on nous a donné quelques leçons de géographie en Chambre aujourd'hui et j'ai confiance que le ministre de l'Environnement en prendra note. Ce que nous avons entendu dire par ceux qui se trouvent en face n'a apaisé aucune de mes craintes. Il existe un doute quant à la capacité du gouvernement de nous rassurer concernant les déversements de pétrole et autres désastres environnementaux qui se sont produits sur la côte ouest. Ce manque de confiance est encore aggravé au cours du présent débat d'urgence.

Je félicite mon collègue de Skeena d'avoir demandé la tenue de ce débat mais cette occasion ne m'a certainement pas donné l'assurance que les choses iraient en s'améliorant. Le gouvernement a souvent montré sa tendance à banaliser ce genre de problème. Ainsi, il n'a pas répondu à ma lettre du 31 janvier dans laquelle je demandais la tenue d'une enquête publique et, maintenant, il nous accuse d'être partisans. Or, nous agissons tout simplement comme des membres responsables de l'opposition en insistant sur le fait que nous—ainsi que les électeurs que nous représentons et les volontaires qui se sont rendus sur la côte ouest pour participer au nettoyage—voulons que le gouvernement fournisse des garanties portant qu'il y a des structures en place afin que ce genre de situation ne se reproduise plus et que, s'il devait se reproduire, nous puissions nettoyer les dégâts de la façon la plus efficace possible puis reprendre nos activités courantes.

La réponse fournie par les gens d'en face ne me permet pas de penser qu'ils ont même l'intention d'affecter les ressources nécessaires à cette fin. Cette attitude illustre une mauvaise compréhension fondamentale du problème. Elle révèle aussi que le gouvernement, ainsi que le laissait entendre le discours du Trône, entend suivre son activité avec les entreprises. Il va travailler main dans la main avec les grandes sociétés telles que Exxon et veiller à ne pas adopter de règlements qui gêneraient leurs activités et les empêcheraient de réaliser d'importants profits.

Je pense que l'un des chroniqueurs du *Globe and Mail* a très bien résumé la situation dans son article d'aujourd'hui. Il dit que, en ce qui a trait aux gouvernements, il existe d'importantes raisons de leur faire partager la responsabilité en matière de prévention des déversements pétroliers, de préparation en vue de leur nettoyage et de déroulement des opérations de nettoyage comme telles. C'est tout ce que nous demandons, à savoir que le gouvernement soit responsable, qu'il soit préparé et qu'il commence à agir en fonction des intérêts des Canadiens.

Ce qu'on nous a dit ce soir c'est que le gouvernement entend contester ceux qui le critiquent; je pense quant à moi qu'il a montré à maintes reprises qu'il a abdiqué ses responsabilités et c'est contre cela que nous en avons. Il est très intéressant de constater qu'il a fallu que mon collègue de Skeena demande la tenue de ce débat alors qu'il existe une crise de plus en plus grave sur la côte ouest et que le ministre de l'Environnement (M. Bouchard) n'est même pas certain de ses notions de géographie même si cette question fait la manchette depuis des semaines.

Nous voulons la tenue d'une enquête publique. Nous voulons que des ressources nationales soient chargées de s'occuper de ce problème. Nous voulons nous assurer que ce ne sont pas seulement les pauvres, les travailleurs et la Garde côtière qui soient la cible des critiques. Nous